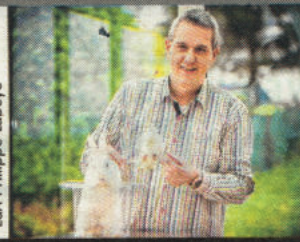


ARTISTE
CONFINÉ

Aujourd'hui, portrait (8) du magicien hervien Olivier Maricoux.

Le coronavirus ne fait hélas pas bon ménage avec la culture. L'Avenir allume ses projecteurs sur tous ces artistes plongés dans l'ombre.

EdA Philippe Labeyre



La magie en vidéo sur Facebook

Abacadabra, en 2020 finis les spectacles.

Magicien en mal de liens sociaux, Olivier Maricoux filme ses tours de magie.

• Caroline BEAUVOIS

Faire disparaître le coronavirus en une formule magique, le magicien Olivier Maricoux adorerait. Malheureusement, impossible de compter sur un tour de magie pour se débarrasser de la crise sanitaire. Du coup, c'est à travers ses vidéos sur Facebook « Papa, papa, tu peux faire un tour de magie ? » que le Hervien Olivier Marenne (de son vrai nom) continue à faire briller les yeux de son public.

« Je suis également professeur de mathématique. Chaque vendredi, je faisais un petit tour pour mes élèves. Avec le premier confinement, j'ai donc décidé de réaliser des petites vidéos pour eux.

D'abord de cartes ; pas très original. Je voulais quelque chose de plus comique. J'ai donc commencé à tourner ces vidéos, où ma fille me dérange – où que je sois dans la maison – et j'utilise alors un objet (un foulard, un cadre,...) qui traîne et je fais de la magie avec. Je voulais un peu ce côté 'magie impromptue'.

Même si évidemment, une vidéo ne se filme pas du premier coup, rit-il. C'est qu'il n'est pas question de laisser transparaître les ficelles de ses tours aux simples moldus, comme nous, derrière leurs écrans.

« Ce n'est pas la même



Olivier Maricoux propose des petits tours amusants sur les réseaux en attendant.

chose de faire des tours de magie pendant un spectacle et en vidéo. Pendant un show, le regard humain n'a pas le temps de voir la main du magicien qui a été derrière faire quelque chose, alors qu'avec la vidéo... Il y a le mode ralenti, gros plan... »

Et quitte à le faire bien, il décide également de poster ses vidéos de 20 à 40 secondes, sur les réseaux

sociaux. C'est sa fille, Pauline, 18 ans, derrière la caméra. « Elle a l'air de vouloir suivre un peu mes pas à ce niveau, sourit le papa de trois enfants.

« Pauline est aussi magicienne, elle commence à faire des petits spectacles pour les anniversaires. »

D'ailleurs, les spectacles au sens large (anniversaire, fancy-fair, communions, fête de personnel,

de villages et autres), ça commence à faire long sans.

« Tout a été supprimé depuis le mois de mars. Les représentations des fêtes de fin d'année sont également tombées. Il reste une date, mais il n'y pas de raison qu'elle ne tombe pas. Et l'agenda 2021 ne se remplit pas non plus », commente Olivier Marenne, tout en indiquant « avoir la

Sa bio express

24 mai 1972 : Olivier Marenne naît à Liège. Il suit un régendat en mathématique à St-Croix à Liège.

Saint-Nicolas 1983 : à l'âge de 11 ans, le Grand Saint lui apporte une boîte de magie.

24 octobre 1986 : il réalise son premier spectacle, à l'occasion d'une soirée annuelle de Vie Féminine, à Jupille, dont sa mère est membre.

1994 : Olivier Maricoux gagne le 2^e prix en « magie comique », au Championnat de Belgique, avec son numéro « The Magic Theatre ».

2012 : il participe à l'émission Belgium's got Talent

2016 : il présente son numéro « The Magic Theatre » dans l'émission « Signé Talloche ».

chance d'être prof et d'avoir un salaire qui tombe, lui heureusement, tous les mois ».

Les mardis à 16 h

Du coup, en attendant, le magicien continue à faire parler de lui sur les réseaux sociaux, généralement les mardis à 16 h, une manière de s'entraîner sans se lasser.

« C'est comme pour un pianiste, si je veux que le tour soit mélodieux et fluide, il faut beaucoup de répétitions. Mais sans public, ça peut devenir fatigant », note le magicien. Qui se réjouit de retrouver son public, histoire de retisser ces liens sociaux, que la crise écrase au fil des mois.

Et comme dirait un autre magicien : « On peut trouver du bonheur même dans les endroits les plus sombres. Il suffit de se souvenir d'allumer la lumière. » ■

La magie d'Olivier Maricoux sur Facebook et www.maricoux.be

Son coup de gueule...

Avec cette crise qui s'éternise, les liens sociaux sont réduits au minimum. Et comme pour beaucoup, ça commence à peser sur le moral du magicien Olivier Maricoux. « Que ça soit du côté privé, professionnel ou artistique, tous les liens sociaux en prennent un coup. Je suis par exemple membre du comité des Fêtes de José : où la fête annuelle est tombée à l'eau,

le marché de Noël aussi. Mes filles sont au patro : le traditionnel repas raclette est tombé à l'eau. C'est dur évidemment, car je suis un bon vivant (sourire). Pareil en tant que professeur. J'aime le côté relationnel du métier. Mais lorsqu'on ne voit que les yeux des élèves et le contour des cheveux, le contact est vachement différent. Le côté 'clin d'oeil' et 'humour' ne passe pas de la même manière.

J'ai parfois l'impression d'être une machine à l'école. C'est un sacré coup par rapport à tous ces jeunes-là. Si j'étais eux, je viendrais à l'école avec des pieds de plomb...

Et puis, en tant qu'artiste, il y a également tout le côté social de la magie qui n'existe plus. Je me rends compte d'ailleurs que quand j'ai des petits coups de blues, le spectacle me soigne. » ■